

08

Hou Hsiao-hsien - « The Assassin »

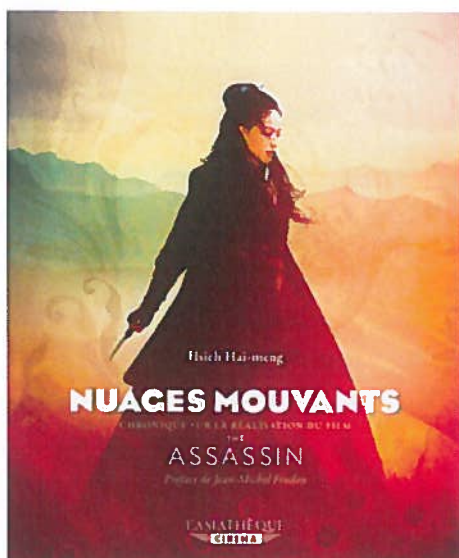
mar
2016

Par Jean-Nicolas Schoeser

Dans Cinéma, Essais, Livres, Nouveautés salles, Sorties

Par : Hou Hsiao-hsien, Hsieh Hai-meng Titre : Nuages mouvants, The Assassin

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)



Accompagnant la sortie du film paraît cette semaine chez L'Asiathèque cinéma, « *Nuages mouvants* », signé par Hsieh Hai-meng, co-scénariste du projet.

Après une dispensable introduction tirant clairement à la ligne par Jean-Michel Frodon, le livre se déploie dans une triple modalité dynamique : le récit, bref et percutant, du IXe siècle, le scénario du film (dans une version d'une épure impressionnante), ainsi qu'un journal de bord du tournage.

Trois manières de redéployer un récit, dans une réactualisation (partie 1 et 2) comme dans sa cuisine interne et ses deuils.

D'un ton d'une naïveté volontairement exagérée, qui permet à l'auteur de témoigner sans soucis de fatuité des mécaniques à l'œuvre (pleines de surprises, parfois, quand on y évoque Lisbeth Sander ou Jason Bourne comme inspiration pour le personnage de Shu Qi) tout en émettant, la bouche en cœur, quelques piques bien senties (les colères de Hou, la brutalité chinoise, etc), le dernier texte, qui constitue le cœur de

l'ouvrage, a ceci de touchant que, prenant presque le contrepied d'un journal de tournage, il constitue presque par le menu la liste factuelle et anecdotiques des contraintes et renoncements imposés par le réel.

Pellicule cuite au développement, scènes de nuit transposées de jour, grandiose moment épique gâché par des figurants indisciplinés, touristes démolissant un tournage au temple, coupes, coupes, coupes : récit du film qui n'a pas été tourné.

Et si un tournage est avant tout ce qui ne va pas, cet étalage de ratés n'aurait aucun sens s'il ne rejoignait, dans le fond et se faisant progressivement, cette éloge de la patience et du travail évoqués ci-dessus, presque une philosophie de vie. « *Waiting for the weather* » témoignait la scripte de Kurosawa : c'est cela, aussi, ce qui gouverne la pratique de Hou.

Tournant une scène à la place d'une autre, testant trois versions d'un même moment en changeant les personnages, attendant la bonne lumière, bousculant un planning par nouvelle idée brutale, peaufinant des heures la disparition du maïs du champ car anachronique, etc. : ces petits riens, ces « anecdotes » du quotidien, loin d'en briser la magie, font renaitre alors, dans le processus même du filmage, cette ductilité patiente, cette plasticité d'artisan qui gouverne la beauté du film.

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage...

Edition « [L'asiathèque](#) », domaine cinéma. Sortie le 9 Mars 2016, 216 pages, 22 euros